

LUPITA NYONG'O  
CINÉASTE

www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE

N° 3135 DU 3 AU 9 FÉVRIER 2018 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

## FESTIVAL AMANI 2018

## Zao, Ferre Gola, Jupiter, Aganze, Dub Inc à l'affiche !



Zao, l'Ancien combattant/Adiac



Ferre Gola/DR



Jupiter Bokondji/DR



Dub Inc/DR

Du 9 au 11 février, la ville de Goma, en République démocratique du Congo, va accueillir la cinquième édition du Festival international de musique et de danse « Amani ». Rendez-vous incontournable

de la région, le festival Amani a pour objectif de promouvoir la paix dans la région des Grands Lacs. Au programme de cette édition, une forte présence des danseurs traditionnels et artistes de

la région ainsi qu'un grand nombre de guest internationaux dont Zao du Congo-Brazzaville, Ferre Gola, Jupiter Bokondji de la RDC, Dub Inc de France, Teme Tane et Dj USX de Belgique. **PAGE 6**

## CONGO AU FÉMININ

Paris a abrité  
la 2<sup>e</sup> édition

Deux jours durant, l'Institut supérieur de gestion et de commerce à Paris a accueilli la manifestation organisée par le club « Les Étoiles ».

La rencontre a permis aux experts et divers participants d'échanger sur la nécessité de promouvoir les talents, créer des opportunités ainsi que développer les compétences nécessaires à la réalisation des projets de la femme congolaise en France et au Congo. **PAGE 5**

## OPEN MIC

Le tremplin des stars de Gambie célèbre ses dix ans à Banjul

Le jeune rappeur Gee est présent  
depuis la première édition**PAGE 3**

## SANTÉ MATERNELLE

L'Unicef s'inquiète de  
la situation des nouveau-nés

L'agence onusienne lance ce mois-ci une campagne mondiale visant à exiger et fournir des solutions de santé abordables et de qualité pour chaque mère et chaque nouveau-né. Au nombre des solutions de santé attendues figurent notamment l'approvisionnement continu en eau et en électricité des établissements de santé, l'assistance qualifiée à la naissance, la désinfection du cordon ombilical, l'allaitement dans la première heure suivant la naissance et la pratique du peau-à-peau entre la mère et l'enfant. **PAGE 12**

**JEUX****PAGE 15****HOROSCOPE****PAGE 16**

# Éditorial

## Février

**N**ous y sommes de plain-pied. Février, deuxième mois de l'année, également considéré comme le mois de l'amour. Un moment bien choisi pour le festival Amani, organisé depuis cinq ans dans l'est de la RDC pour insuffler des messages de paix, de tolérance, dans une région encline à de nombreux soubresauts.

Aussi, cette année, à Goma, notre Zao national rejoindra-t-il une brochette d'artistes de talent portés par le désir de clamer et promouvoir des valeurs humaines dont nos sociétés ont tant besoin. Ainsi que des valeurs. Il y en a une qui tient le cœur du monde artistique francophone, la solidarité, depuis plusieurs heures après l'annonce d'une possible disparition du Tarmac.

En effet, à Paris, ce lieu s'est imposé en une scène de création théâtrale francophone par excellence. Le lieu de convergence de nos artistes car de belles connivences artistiques s'y sont créées au fil de son histoire donnant lieu à des fortes rencontres et des représentations de haut niveau.

Il est donc difficile de ne pas suivre de près les réformes que souhaitent mener la ministre de la Culture française au sein de ce lieu. Car le Tarmac c'est surtout une histoire qui remonte à 1985 avec ce qu'était le TILF, un théâtre itinérant présentant des auteurs issus de l'espace francophone. C'est avec l'arrivée de Valérie Baran que ce théâtre change de nom. Ainsi est né le Tarmac. D'abord à la Villette en 2004 avant de déménager un peu plus tard dans le 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris. C'est donc une grande histoire humaine et artistique qui s'est construite. Espérons que ce parcours

*Les Dépêches de Brazzaville*

## Le chiffre

# 8 millions

C'est le nombre d'emplois générés par le secteur de l'aviation en Afrique

## Proverbe africain

« L'espoir est le pilier du monde »

## LE MOT

### HUISSIER

□ L'huissier de justice est un officier ministériel exécutant des missions d'ordre légal, c'est-à-dire à la remise aux parties des actes de procédure, des décisions de justice et des actes extrajudiciaires. Il est également chargé de l'exécution des décisions de justice. Il peut enfin procéder à des constats susceptibles de servir d'élément de preuve à l'occasion d'un procès.

## IDENTITÉ

### YVES

*Yves est un prénom masculin d'origine germanique, dont la tendance actuelle est stable.*

*Yves est un homme entier, courageux, énergique et viril, qui se veut sévère. Sous une certaine rudesse et des airs conquérants, il a une grande sensibilité qu'il tend à maîtriser, ainsi qu'une certaine séduction qu'il n'entretient que discrètement. Volontaire et obstiné, Yves est un véritable homme de conviction. Conservateur, il est respectueux des traditions. Par ailleurs, Yves fait preuve d'altruisme et de générosité. Il évolue avec une aisance naturelle, s'adapte rapidement. Pourtant il est plutôt strict, déteste la flatterie, le mensonge, les faux-semblants et, surtout, l'injustice... Capable de colères violentes lorsqu'il fait face à une iniquité... De plus, il est mobile et dispersé. Et en classe, il préférera les domaines concrets: la physique-chimie, les sciences et, surtout, le sport où il excellera en général. Le bricolage et la compétition seront d'ailleurs ses violons d'Ingres favoris. Yves est voué à un grand destin !*



Lamartine

## La phrase du week-end

« Un seul être vous manque et tout est dépeuplé. »

### LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

### RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembedi, François Ansi

### RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia  
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula,

Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

### ÉDITION DU SAMEDI :

Meryll Mezath  
(Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

### RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaïne Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

### RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali  
Coordonnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Sports : Martin Enyimo  
Relations publiques : Adrienne Londole  
Service commercial : Stella Bope  
Comptabilité et administration : Lukombo  
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n°1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+2423) 015 166 200

### MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)  
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

### INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

### ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Chef de service : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs :  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie :  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

### PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques :  
Adrienne Londole  
Chef de service publicité :  
Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia

Olaboré

Commercial Brazzaville : Errhiade Gankama  
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto  
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima  
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani  
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.  
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mumbelé Ngono

### TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

### INTENDANCE

Assistante : Sylvia Adhhas

### DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo

### IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo  
Tél. : (+242) 05 629 1317

eMail : [imp-bc@adiac-congo.com](mailto:imp-bc@adiac-congo.com)

### INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzè

### LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

### GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepêchesdebrazzaville.com](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /  
Tél. : (+242) 05 532.01.09  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

## OPEN MIC

## Le tremplin des stars de Gambie célèbre ses dix ans à Banjul

Depuis sa création, le plus grand événement de la musique urbaine gambienne rassemble jusqu'à quinze mille jeunes dans le stade de Bakau.

Par Sasha Gankin

Lors d'un concert qui dure de la nuit au petit matin, on assiste à une véritable effervescence musicale avec pour seul principe, le micro ouvert à tous. En effet, durant la première partie, le micro appartient aux courageux qui souhaitent se produire devant la foule sans avoir peur d'être moqués, sifflés puis chassés de la scène... Dans la deuxième partie, ce sont toutes les idoles de la jeunesse gambienne, surtout les rappeurs, qui présentent, tour à tour, en 15 mn, leurs derniers tubes.

C'est en 2007 qu'Abdou Karim Faye, connu sous le nom de « Waagan », lance avec son compagnon Francis Abdul Malik Mendy alias « Xmyls » les Open mics dans les quartiers des villes gambiennes. Au départ, le dernier ven-



Le jeune rappeur Gee est présent depuis la première édition

rappeur ST qui rappe en langue mandingue comme la majorité des Gambiens bien que la langue wolof soit la plus parlée dans le pays au

grand tube 2017. « J'ai grandi dans une famille pauvre, j'étais vraiment un gamin très pauvre, alors mon public peut vraiment s'identifier à moi. Dans mes chansons, je parle des problèmes de la société, que tout le monde connaît. Je ne parle pas pour moi seul, je parle pour tous ! Et on rêve tous d'une Gambie forte comme le guerrier mandingue qui a résisté à la colonisation des Anglais ! », a-t-il argumenté.

Le slogan de la 10<sup>e</sup> édition d'Open mic « Une nation, une Gambie, un destin » se reflète dans les chansons « Mama Gambia » du Reggaeman Royal Messenjah (« Messenger Rasta Royal ») qui appelle à l'unité dans une nation gambienne de tous les groupes ethniques. « Cette chanson, dit-il, parle du vivre ensemble en tant que Gambiens et en tant qu'Africains aussi. Il n'y a pas de place pour le tribalisme. Nous sommes tous Africains et humains. J'estime que des précisions du genre je suis Mandingue, Diola, Peul ou Wolof n'ont aucun sens. Le plus important est de développer notre pays et notre continent ».

Les Open mics « de quartier » 2018 vont bientôt reprendre. Comme aux premiers jours de 2007, le dernier vendredi de chaque mois...



Le rappeur Killa Ace sur scène

dredi de la semaine avait lieu un Open mic local ouvert à tous. Dès la fin 2008, les organisateurs ont choisi de l'ouvrir à l'ensemble du pays. Le jeune rappeur Gee participe à Open mic depuis la première édition. Il se montre très ému de participer à cette dixième. « Open mic 2017 est très spécial et très émouvant pour moi. Je suis là depuis le premier jour quand à peine cinquante personnes assistaient à l'événement... Comparer cela à la foule de plusieurs milliers de la nuit dernière, c'est la récompense de dix années de travail de tout le monde. Car tous les artistes gambiens ont pratiquement tous été lancés par Open mic. », a-t-il témoigné. Killa Ace est rappeur militant. Considéré comme un « raptivist », il a dû quitter la Gambie pendant deux ans à cause de sa chanson engagée contre l'ancien régime. De retour en 2017, il a retrouvé ses fans après deux éditions manquées. « J'ai essayé de donner le meilleur de ma créativité car retrouver mes fans qui m'ont tellement manqué depuis deux ans était quelque chose de très fort ! Open mic, c'est la plus grande tribune pour s'exprimer tant en tant qu'activiste qu'en tant qu'artiste... », s'est-il réjoui. La jeunesse de Gambie connaît par cœur les paroles des chansons du

quotidien. Sa chanson « Da Gambian Dream - Mandinka Warrior », c'est-à-dire « Le Rêve gambien, guerrier Mandingue », est le plus



Le reggaeman Royal Messenjah

Par Durly Emilia Gankama



## HOMMAGE À JEAN ROUCH

# Bill Kouélany monte sur les planches ce soir à l'Ifc

La fondatrice des Ateliers Shams présente sa mise en scène de la pièce théâtrale Bac ou Mariage ce 3 février, à l'Institut français du Congo.

C'est à l'occasion de la Journée commémorative de Jean Rouch, réalisateur et ethnologue français, mort en 2004, que Bill réunit les jeunes artistes congolais autour de cette nouvelle création.

Bac ou mariage est une pièce écrite conjointement par Fifi Tamsir Niane, peintre, comédienne, dramaturge, réalisatrice et Gérard Noyer, en 1987. Elle met en scène l'histoire d'une jeune fille dakaroise, Soukey, qui souhaite poursuivre ses études jusqu'à l'obtention de son diplôme d'économie. Malheureusement, ses parents désapprouvent son vœu et voudraient la marier à un vieux polygame, M. Gueye, directeur d'une usine. Par chance, le mariage échoue grâce à l'arrestation du vieux Gueye pour enrichissement suspect.

Cette pièce a déjà fait l'objet d'une représentation à Paris avec la mise en scène de Gérard Noyer, projetée ensuite sur les écrans en 1988 par Jean Rouch et Gérard Noyer.

## PEOPLE

# Lupita Nyong'o fera bientôt parler sa plume



C'est sur son compte Instagram que l'actrice révèle son aventure littéraire. Il s'agit d'un livre pour enfant, portant sur le blanchiment de la peau, qu'elle publierait l'année prochaine.

Intitulé « Sulwe », qui veut dire « étoile » en luo (langue kényane), le récit relate l'histoire d'une petite fille kényane qui a la peau plus sombre que les autres membres de sa famille, un fait qu'elle a du mal à accepter et qu'elle tentera par tous les moyens de changer.

En militante de lutte contre le blanchiment de la peau, Lupita avait déjà fait sensation lors de son apparition à la cérémonie des Oscars de 2014. Dans un discours vibrant, l'actrice a fait part d'une lettre qu'elle avait reçue : « Je voudrais profiter de cette opportunité pour parler de beauté, la beauté noire, la beauté foncée, j'ai reçu une lettre d'une fille et j'aimerais partager un extrait avec vous : « Chère Lupita, je pense que tu as vraiment beaucoup de chance d'être aussi noire et d'avoir du succès à Hollywood malgré tout en aussi peu de temps. Je m'apprêtais à acheter la crème éclaircissante Whitenicious pour m'éclaircir la peau, jusqu'à ce que tu apparisses aux yeux du monde et m'en empêche ».

Elle avait ce jour-là conclu son allocution en ces termes « J'espère donc que ma présence sur les écrans et dans les magazines puisse, chère jeune fille, te mener sur le même chemin. Que tu ressentiras l'acceptation de ta beauté extérieure mais aussi, que tu travailleras à être belle de l'intérieur. Il n'y a aucune honte dans la beauté noire ».



## MUSIQUE

# Romain Gardon loue les efforts de sa maman

Le leader du groupe musical SOS Salsa a mis sur le marché du disque le single « Dis-moi maman ». Il le chante en featuring avec Mbilia Bel, l'une des célèbres icônes de la musique congolaise. Avec leur voix remplie de tendresse, ces deux grands talents se passent les solos pour célébrer ces femmes qui se sont battues et se battent chaque jour pour élever leurs enfants. « Maman dis-moi comment as-tu fait pour parvenir à nous élever ? Mais dis-moi

comment as-tu fait pour faire de nous des grands enfants... Comment as-tu fait pour nous éduquer si bien. », se demande romain Gardon.

« Apprends fils que dans le passé, vivant en communauté réuni autour d'un Mbongui, tout était si bien, tout était si merveilleux. », rétorque Mbilia Bel.

Dans un décor simple mais efficace, le clip rempli de couleurs verdoyantes décompte le quotidien d'une mère dévouée, et fait

retentir des paroles d'admiration « du fils à l'égard de cette dernière ». La beauté des petites attentions d'une mère et sa grande dévotion est le sens même de cette chanson, tirée du dernier album de Romain Gardon intitulé « Wo wo wo ».

L'artiste tient son rang de vétéran dans la musique congolaise avec son groupe SOS Salsa créé en 1995 et composé d'anciens étudiants congolais revenus de Cuba.

## CONGO AU FÉMININ

# Paris a abrité la 2<sup>e</sup> édition

L'événement s'est tenu, les 26 et 27 janvier derniers, à l'Institut supérieur de gestion et de commerce (ISCG).

Par Marie Alfred Ngoma

Durant deux jours, la manifestation, organisée par le club « les Étoiles », a accueilli les experts et les participants qui ont travaillé pour promouvoir les talents, créer des opportunités ainsi que pour développer les compétences nécessaires à la réalisation des projets de la femme congolaise, en France et au Congo.

L'ensemble des participants s'accorde sur le fait que le réseau, thème de la première édition, demeure la principale base de collaboration dans leur entrepreneuriat et la vie associative des femmes. Pour les organisatrices, « c'est la création d'un cercle efficace qui se complète, chacune arrivant avec

ses lacunes et s'enrichissant progressivement des expériences des unes et des autres ».

Pour chaque thème abordé, que ce soit le développement personnel, rédiger son CV / sa lettre de motivation, acquérir les fondamentaux du marketing digital ou assurer son projet, les tables rondes ont permis des approches concrètes de faisabilité. « Une session où j'ai perçu la force de ces femmes porteuses de projets avec une réelle motivation de les concrétiser afin que le rêve devienne réalité », s'est réjouie une des intervenantes.

A l'issue de cette édition, les organisatrices se sont montrées satisfaites. « Nous tenons

à remercier les intervenants et les participants pour la qualité des travaux obtenus durant ces deux journées enrichissantes à l'ISG », ont-elles déclaré, estimant que l'objectif affiché était la découverte de talents et parcours atypiques ainsi que la rencontre de femmes au potentiel exceptionnel. Le club « les Étoiles » compte sur la dynamique qu'il maintient autour de ses membres pour entretenir et solidifier son ré-



La photo de groupe des membres du club « les Étoiles » à l'issue de la 2<sup>e</sup> édition du Congo au féminin, à Paris

seau. « Notre rôle est d'avoir des projets à réaliser pour le bien-être dans notre pays d'accueil, en gardant la priorité absolue sur les enjeux contemporains

du développement de notre pays d'origine où nous souhaitons participer aux défis socio-économiques et climatiques », s'accordent-elles à rappeler.



Tour Eiffel; CP/DR

Depuis que la nouvelle a transpiré aux quatre coins de la planète, des architectes réputés s'intéressent au projet, où qu'ils se trouvent: Africains de la diaspora, Américains, Israéliens, Britanniques, Italiens, Australiens, Français, pour ne citer que ces exemples, sont disposés à donner le meilleur d'eux-mêmes.

La mairie de Paris estime que le réaménagement de la tour Eiffel est d'une importance capitale d'autant que la configuration actuelle des lieux et leur aménagement ne permettent pas de

mieux guider et accueillir les touristes et autres visiteurs dans de bonnes conditions. Car si Gustave Eiffel qui voyait grand, et imaginait que cinq cent mille visiteurs monteraient chaque année dans les étages de sa tour de métal, aujourd'hui, près de cent trente ans plus tard, ce célèbre bâtiment accueille six à sept millions de personnes par an. Et plus de vingt millions de promeneurs passent chaque année à ses abords.

L'ambition caressée par Paris concernant ce projet est de rendre ce monument payant le plus visité au monde - qui a

## CONCOURS GRAND SITE TOUR EIFFEL

# Des architectes de renommée mondiale se bousculent...

Annoncée pour début 2018, la compétition internationale pour le réaménagement de la tour Eiffel, dont l'appel à projet a été lancé le 18 décembre par la ville de Paris, s'inscrit dans le cadre d'un vaste plan de modernisation de cette icône de la capitale française.

Par Faith Maeva Samba

même fêté fin septembre ses trois cents millions de visiteurs depuis son inauguration en 1889 - plus agréable et accessible. Quant au concours Grand site tour Eiffel, il s'inscrit dans un plan d'investissement plus vaste de trois cents millions d'euros consacrés à la rénovation de la tour sur la période 2017-2032, voté en Conseil de Paris en septembre. L'architecte ou les architectes retenus devront procéder à l'édification du mur en verre (trente millions d'euros), rénovation

tour Eiffel.

La Maire de Paris rêve déjà d'un projet qui émerveillera les touristes du monde entier. « Cela fait plusieurs années que nous réfléchissons à la façon de mieux accueillir les touristes et les parisiens qui viennent découvrir cet emblème de notre ville et de la France. Aujourd'hui, ce n'est pas satisfaisant », a confié Anne Hidalgo. « Les équipes candidates - architectes, urbanistes, spécialistes du tourisme - ne devront pas limiter leur réflexion au carré formé par les quatre piliers de la

visiteurs », a-t-elle expliqué. L'édile a ajouté : « Ce monument est tellement iconique qu'on ne peut l'appréhender qu'avec beaucoup de délicatesse et, en même temps, une grande ambition. Les solutions proposées devront être respectueuses du patrimoine (classé), belles et écologiques, sobres et audacieuses, agiles et évolutives ».

Pour Jean Louis Missika, adjoint en charge de l'urbanisme, de l'architecture, du projet du Grand Paris, du développement économique et de l'attractivité, « il ne s'agit pas de réinventer la Tour Eiffel mais de la magnifier en la connectant avec son environnement, que ce soit la Seine, le Trocadéro ou le Champ de Mars ». L'objectif est de réaliser « un projet beau et écologique, respectueux du site classé, à la fois sobre et ambitieux », a estimé quant à lui Jean-François Martins, adjoint en charge du sport, du tourisme et des jeux olympiques et paralympiques. Le chantier devra être terminé à temps pour les jeux Olympiques de 2024.

### Le calendrier du projet se présente comme suit :

**Janvier 2018** : avis d'appel public à la concurrence du dialogue compétitif de conception

**Avril 2018** : choix des équipes finalistes de conception appelées au dialogue

**Mai 2019** : choix de la proposition et de l'équipe de lauréate de conception

**2019-2020** : études de projet et consultation des entreprises

**2021-2023** : réalisation

du deuxième étage, réfection d'un ascenseur, réhabilitation du scintillement - qui date de 2000 -, ainsi qu'une campagne de peinture qui débutera au dernier trimestre 2018.

Ce plan est mis en œuvre par la Société d'exploitation de la

tour, mais l'élargir à ses alentours, à l'ensemble du périmètre entre la Seine et l'Ecole militaire, le musée du Quai Branly et Birhakeim, englobant le Champ-de-Mars. Qu'elles nous surprennent ! Nous comptons sur leur créativité pour nous proposer un vrai parcours



## FESTIVAL AMANI 2018

# Ferre Gola, Jupiter, Aganze, Zao, Dub Inc, ... à la une

Une 5<sup>e</sup> édition en grande pompe ! La ville de Goma accueille, du 9 au 11 février, le Festival international de musique et de danse dénommé «Amani ». Cette rencontre a pour objectif de promouvoir la paix dans la région des Grands Lacs.

Par **Bénédict Alouna**

Une expérience unique aux côtés des danseurs traditionnels et artistes de la région, des tambourinaires du Burundi, des acrobates, des jeunes entrepreneurs et artisans de Goma, des couleurs via l'Ekiden du dimanche... Ferre Gola, Jupiter Bokondji, Aganze (célèbre musicien traditionnel

du Nord Kivu) de la RDC, Zao du Congo-Brazzaville, Dub Inc de la France, Cameleone et Moyo Maurice de l'Ouganda, Dj Benjamin Lavré du Ghana, Teme Tane et Dj USX musiciens Belges, Yemba Voice du Rwanda sont les guest de cette 5<sup>e</sup> édition. Par ailleurs, une vingtaine

de groupes traditionnels de la région de Grands Lacs, notamment Masisi, Gisenyi, Rutshuru, Béni, Butembo, seront aussi de la partie. Des jeunes musiciens de Goma sélectionnés après le concours de Saana Week-end du Foyer Culturel dont Kerine, Dj Couleurs et autres, sont

programmés pour agrémenter les soirées. « *Nous sommes en pourparlers avec d'autres artistes pour venir compléter cette liste* », a indiqué Vianney Bisimwa.

Au sujet des mesures sécuritaires, cet administrateur du festival a rassuré que plusieurs dispositions ont été prises pour

que les festivaliers ne soient pas inquiétés, notamment l'annulation de port d'armes à feu par tous les agents.

Rappelons que la dernière édition a connu un incident malheureux avec la mort d'un homme abattu froidement par un agent de l'ordre.



## AVIS DE PERTE

M. Chuldrón Abira demande à toute personne ayant ramassé un classeur contenant des documents administratifs (diplômes, acte de naissance, etc.) vers l'entrée du viaduc, à l'arrêt Général Adoua, de bien vouloir le lui déposer au commissariat le plus proche ou aux Dépêches de Brazzaville. Soit le contacter au numéro : 06 620 59 27/05 689 28 59. Une récompense lui est réservée.

## ETIK'ART

### Des jeunes artistes transmettent l'éthique à travers l'art

Le groupe Etik'Art (Ethique art-école) se lance, à compter du 5 février, dans un programme qui couvrira toute l'année scolaire. Le but de ce projet est de transmettre l'éthique à travers l'art.

Par **Josiane Mambou Loukoula**

Chaque semaine, les élèves de tous les établissements publics de Brazzaville auront l'honneur de connaître le talent d'une trentaine de jeunes artistes. Le projet consiste à instruire, conscientiser et sensibiliser à travers les arts comme le slam, le conte, l'humour, le théâtre dans les milieux scolaires. Selon ses concepteurs, l'objectif spécifique est de susciter l'éveil, le génie mais aussi le génie artistique. Question de « faire naître le talent dans chaque élève, pour qu'après ces activités, chacun soit capable de faire usage de l'art

pour accomplir un devoir, jouer un rôle au sein de la société ».

La phase de sensibilisation ouvrira le bal des activités entreprises par le groupe. A cet effet, des descentes sont prévues dans des écoles pour informer les élèves sur la période des grands spectacles qui seront également aux rendez-vous. Une tournée artistique à ne pas manquer pendant les cinq mois restants de l'année scolaire. « Les ateliers permettront de dénicher les talents dans les écoles pour les former, puis mettre en place des groupes, des

collectifs d'élèves artistes dans chaque école qui concourront en fin d'année en vue d'obtenir le titre de meilleur groupe ou meilleur artiste », souligne le groupe Etik'Art.

En prime, la phase « Battle pot pourri », pour récompenser le meilleur artiste ou le meilleur groupe d'école. Une phase réservée aux élèves artistes. Le groupe Etik'Art est constitué de trente membres dont vingt permanents, spécialisés dans le conte, le slam, l'humour, le chant, la danse salsa, rap, le sketch, le théâtre classique...

## PHÉNOMÈNE DES GROUPIES

## Pourquoi devient-on fan ?

En analysant de plus près le fanatisme, l'on réalise qu'il n'est pas nouveau en soi puisque de tous âges et de tous horizons, de nombreuses personnes tombent en admiration pour leurs semblables. Elles sont notamment emportées par une passion excessive pour des chanteurs, musiciens, footballeurs, artistes, etc., et leur dédient leur vie entière.

Par Faïth Maeva Samba

En Afrique centrale, et plus particulièrement dans les deux Congo, il y a un bon nombre de fans pour telle ou telle autre star. Parler de Bifouma, Didier Drogba, Samuel Eto'o, Messi, Cristiano, Neymar, Michael Jackson, Johnny Halliday, Golbert, John Cena, et vous ne manquerez pas de susciter les réactions de leurs fans où que vous soyez, que ce soit en France, en Espagne, au Brésil, aux États-Unis ou partout ailleurs. Mais qui sont les fans ? Ceux qui le sont, naissent-ils ainsi où le deviennent-ils ?

Le terme «fan» est un diminutif du mot fanatique qui signifie celui ou celle qui a pour quelque chose, quelqu'un, une admiration passionnée, enthousiaste. Le fan est donc une personne qui défend de façon démesurée ses croyances et ses opinions. C'est également celui qui s'enthousiasme sérieusement, voire aveuglément pour quelqu'un. Aussi convient-

on de définir l'obsession de fanatisme comme une passion excessive ou un intérêt outré que l'on porte à une personne. Il s'agit en quelque sorte d'un état d'esprit où il n'y a plus de limites dans les actions que le fanatique entreprend pour faire triompher ses idéaux.

Pour les gens qui font l'objet de cet emballement, s'ils existent, leur vie, c'est d'être fan : ils suivent leurs idoles, jour et nuit, sans répit, au point de les placer au centre de leur existence. Cette adhésion inconditionnelle à une cause amène le fan à se comporter parfois de façon violente, parce que persuadé que son idée est la seule meilleure, et le conduit à sous-estimer les opinions des autres.

On trouve les fans dans différents domaines d'activités : politique, sport, musique, médias, etc. « Je suis fan des Diables rouges, l'équipe nationale de la République du Congo, et je le resterai toute

ma vie », a lancé un Brazzavillois lors de la 5e édition du Championnat d'Afrique des nations de football (Chan), organisée au Maroc. « J'aime également le sport, mais je suis attirée par de la musique, plus particulièrement les productions de Papa Wemba », a rétorqué une jeune dame qui suivait également les quarts de finale du Chan opposant la Libye au Congo.

Selon plusieurs psychologues, il y a plusieurs niveaux de la fan attitude. Cela peut aller de la simple reconnaissance du talent d'une personne admirée comme le font les adeptes, accros ou supporters de clubs de football, de chanteurs ou bandes de musique, jusqu'à une pathologie appelée érotomanie. Par définition, l'érotomanie ou syndrome de Clérambault désigne un délire qui se caractérise par la conviction chez un individu qu'il est aimé par un autre.

La psychologue Aurore Le Moing

estime que l'érotomanie « revêt une forme obsédante qui se fixe habituellement sur une personnalité publique ». « Cette attitude se traduit chez la personne érotomane par du harcèlement pour provoquer la rencontre avec la personne aimée et lui faire avouer ses prétendus sentiments », décrypte-elle. Louanger quelqu'un ou l'aduler revient à s'identifier à la personne qu'on admire. Et les psychologues pensent que ce processus assez courant et classique qui peut intervenir dès l'adolescence, permet de s'identifier à d'autres modèles que ses parents et son entourage. Il participe ainsi à la construction de la personnalité en tant qu'individu à part entière. Dès le début, le fait d'être fan n'est absolument pas dérangeant en soi, parce que le « groupie » pense croire seulement en la personne qui le fait rêver. « C'est un modèle qui nous aide à grandir et qui, en parallèle, nous fait rê-

ver et nous apporte du bonheur. C'est en quelque sorte un pilier que l'on idéalise et qui peut se révéler un soutien quand on pourrait éventuellement en avoir besoin », explique Aurore Le Moing.

Les sociologues pensent qu'être fan n'est pas une mauvaise chose, même s'il peut générer des dangers. « Le vrai risque, quand on est fan, c'est de se centrer majoritairement voire uniquement sur l'aspect symbolique de ce qu'on admire et de se déconnecter de la réalité et de son environnement », nuance la psychologue. « On peut vivre à travers une personne ou idée, en régentant notre quotidien uniquement par rapport à elle. Auquel cas, on peut se retrouver isolé, se couper socialement de nos pairs et se conforter dans notre imaginaire. Cette attitude peut nous porter préjudice quant à nos relations amicales, familiales ou même de travail », conclut Aurore Le Moing.

## FESTIVAL

## Le Bénin a vibré au rythme du vodoun

L'événement qui tente de reconstruire plus de quatre siècles d'histoire entre l'Afrique, les Caraïbes, l'Amérique et l'Europe a battu son plein dans le pays pendant tout le mois de janvier.

Par Bénédicte Alouna

C'est la fête des religions traditionnelles. Le Bénin est le berceau du vodoun, culte voué à un ensemble de divinités présentes partout et en tout. Ce culte occupe une place très forte dans l'identité du pays. Son panthéon regroupe

terre, l'air et le feu. Elle serait née de la rencontre des cultes traditionnels des dieux yoruba et des divinités « fon » et « éwé », lors de la création puis de l'expansion du royaume fon d'Abomey aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Le vodoun, à

teur (Mahou) au-dessous duquel se trouvent d'autres dieux inférieurs (Sakpata : dieu de la variole ; Ogoun : dieu du fer ; Mami Wata : déesse de l'eau, etc.) qui servent d'intercesseurs à l'homme pour atteindre « Dieu tout-puissant ».



Une divinité (DR)



Célébration du festival des Arts vodoun à Ouidah (DR)

plus de deux cents dieux. La fête du vodoun est célébrée le 10 janvier à travers tout le Bénin, et plus particulièrement à Ouidah. Cette religion répond aux quatre éléments du cosmos – l'eau, la

l'origine, n'a rien à voir avec la sorcellerie ou la magie noire. Dans la cosmogonie de l'aire culturelle Adja-Tado au sud (Adja, Fon, Goun Ewe...), c'est une pratique religieuse qui consiste au culte d'un dieu créa-

**Le vodoun a résisté à l'esclavage** Pendant près de six siècles – quatre officiellement –, des millions d'esclaves ont emprunté « La route de l'esclavage », qui traverse

la lagune en direction de Gorée au Sénégal, les îles du Cap-Vert et, de là, vers le Brésil, les Caraïbes ou l'Amérique du Nord... Cinq millions, selon certains. Dix millions, affirment les autres. Personne ne sait véritablement. Les manifestations du festival se déroulent sur trois sites symboliques où sont visibles les « Egou-goun », « zangbéto » ou « guèlèdè » : le « stade Charles-de-Gaulle » (le plus grand de la capitale), le musée Honmè (érigé sur le site du palais des rois de Porto-Novo) et le Jardin des plantes naturelles de Porto-Novo (où subsistent des plantes rares dans d'autres contrées et des arbres centenaires). Selon les organisateurs, ce festival vise à révéler au monde entier les potentialités culturelles de Porto-Novo, com-

munément appelée « la ville aux trois noms ».

Le festival des Arts vodoun tient à proposer au public européen et afro-descendant, toutes les formes d'art qui entourent l'identité vodoun et la culture africaine. Créé en 2013, l'événement a connu sa première édition en octobre 2016 avec un millier de participants dont une centaine d'acteurs culturels, conférenciers, artistes, diplomates, cinéastes et chorégraphes venus du Bénin, de Haïti, de France, des États-Unis, des Pays-Bas et des Antilles. Les grandes vedettes furent la légende béninoise de musique vodoun, Sagbohan Danialou, ainsi que l'acteur hollywoodien d'origine béninoise, Djimon Hounsou.

Par Durly Emilia Gankama

## FOCUS

# Comment créer une chaîne YouTube pour sa startup

Quand on est une jeune entreprise ou startup, toutes les occasions sont bonnes pour faire parler de soi. Il est important d'utiliser la palette d'outils de communication disponible sur le web, étant donné qu'aujourd'hui, le contenu visuel est de plus en plus plébiscité.

Pour les grandes ou petites entreprises, l'intérêt de l'utiliser est de profiter des audiences pour atteindre largement les cibles visées. Les youtubeurs l'ont compris. En effet, la plupart de ces vidéastes du web ont montré la voie à suivre pour développer son business sur YouTube.

Voici quelques étapes pour ceux qui font leurs premiers pas.

### 1. Créez une chaîne

- Connectez-vous à YouTube et cliquez sur l'icône de l'utilisateur en haut à droite de l'écran.
- Cliquez sur l'icône en forme d'écrou pour accéder aux paramètres YouTube de votre compte.
- Cliquez sur « Créer une nouvelle chaîne ».
- Sélectionnez « utiliser un nom commercial ou un autre nom ».
- Ajoutez votre nom commercial et cliquez sur « Créer ».

### 2. Ajoutez une description

Complétez votre profil en ajoutant une description : quel type d'entreprise êtes-vous et quelle sorte de contenus vos abonnés pourront voir sur votre chaîne. Cette description va apparaître à plusieurs endroits, c'est donc le lieu idéal pour ajouter un lien vers votre site web et vos autres comptes de réseaux sociaux. Mettez vos atouts en valeur autant que possible.

### 3. Choisissez une photo de couverture

Lorsque vous allez sur une chaîne YouTube, vous tombez immédiatement sur une bannière affichant le nom de la chaîne. Il s'agit de votre photo de couverture. Vous pouvez choisir l'image que vous souhaitez. Seul impératif : elle doit correspondre en tout point avec votre marque, car c'est le premier élément que vos visiteurs voient en arrivant sur votre page. YouTube met à votre disposition de nombreux outils pour vous permettre de démarrer si vous n'êtes pas un graphiste chevronné. Il est recommandé de télécharger votre photo de couverture (format 2560 x 1440 avec une taille de fichier maximale de 4 Mo pour un affichage optimal).

### 4. Adaptez votre contenu

Il existe toutes sortes de vidéos d'entreprise : de la campagne publicitaire à la démonstration de produits. À vous de définir le contenu que vous souhaitez diffuser en fonction de votre secteur, votre offre et votre public cible. Si vous avez un produit complexe et que vous souhaitez permettre à vos abonnés d'en savoir plus, les tutoriels vidéo sont parfaits pour vous. Pensez également aux témoignages positifs pour convaincre vos visiteurs.

### 5. Créez une bande d'annonce

Il s'agit d'une courte séquence qui permet à votre public de savoir qui vous êtes, en quoi consiste votre activité et quel type de contenu ils peuvent espérer voir sur votre chaîne.

### 6. Chargez votre première vidéo

Une fois votre première vidéo tournée et éditée, il vous suffit de la charger. Vous trouverez l'option de mise en ligne en haut à droite de l'écran lorsque vous vous connectez à votre compte.

### 7. Optimisez votre référencement

Lorsque vous mettez une vidéo en ligne, vous devez remplir un titre, une description et des tags. YouTube dispose de ses propres outils pour que vous puissiez optimiser le référencement de votre vidéo. Complétez cette section aussi précisément que possible et utilisez des mots-clés pour décrire votre vidéo et votre entreprise. Cette étape permet de détecter facilement vos réalisations dans la barre de recherche YouTube.

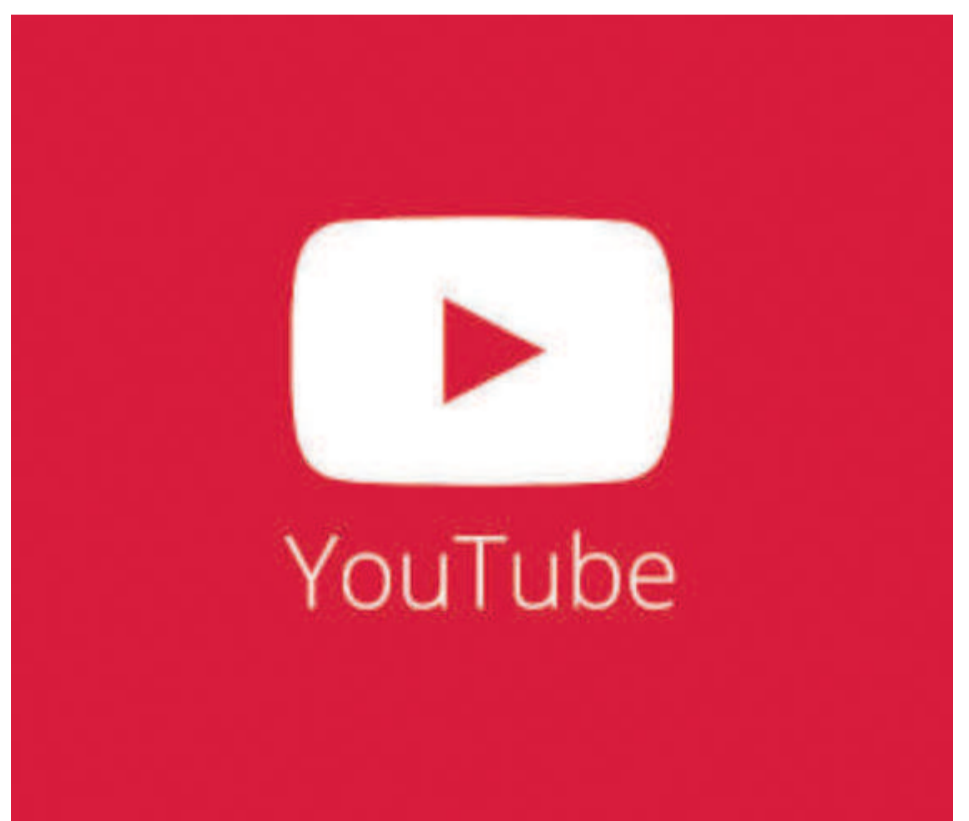
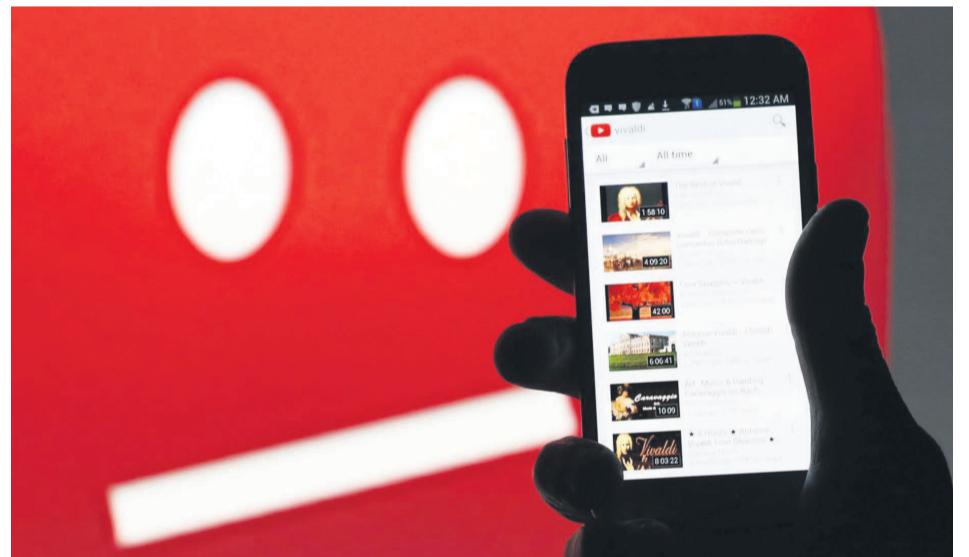
### 8. Investissez dans la publicité

Cela vous permettra de donner plus d'ampleur à votre marque et à vos publications. Vous pouvez cibler un groupe d'âge, un genre, un centre d'intérêt ou un emplacement spécifique. Avec un contenu de qualité et bon taux d'engagement, vous pouvez facilement augmenter votre trafic organiquement. La publicité sur YouTube sera votre cerise sur le gâteau.

### 9. Analysez, optimisez, recommencez

Une fois votre chaîne configurée, prenez un peu de recul pour analyser ses performances. L'onglet « Analytics » de YouTube vous accompagne tout au long de ce processus et vous guide pour vous permettre d'optimiser vos prochaines vidéos. Cet outil permet d'analyser le comportement des internautes qui visionnent vos vidéos et donc, par la suite, de mieux cibler votre public. Vous aurez également une meilleure idée de la raison pour laquelle une vidéo performe mieux qu'une autre.

Source : wix.com





Par Josiane Mambou Loukoula

## PRÉSERVATION DU CLIMAT

# L'apport des autochtones reconnu

**Les communautés locales sont avérées gardiennes des forêts, seule « technologie » sûre de capture et de stockage du carbone.**

La reconnaissance des droits fonciers des autochtones est essentielle pour leur rôle protecteur. Alors que l'inquiétude grandit au sujet de l'éventualité pour la communauté internationale de ne pas atteindre les objectifs de réduction des émissions de carbone, le gouvernement suédois, la Fondation Ford et d'autres bailleurs de fonds ont repris à leur compte une piste sous-exploitée : la reconnaissance des droits fonciers des indigènes et des peuples des forêts d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie, devenus les protecteurs les plus avisés des forêts tropicales.

L'International Land and Forest Tenure Facility est une nouvelle institution créée pour promouvoir la reconnaissance des droits fonciers et forestiers collectifs à l'échelle mondiale, avec, entre autres vocations, la réduction des conflits et la réalisation des objectifs en matière d'environnement et de développement, à l'échelle mondiale. « *Ce qu'on ne dit pas souvent, c'est que ce ne sont pas les scientifiques qui sont au cœur du débat sur le changement climatique. Ce sont les paysans* », affirme Ibrahima Coulibaly - coordination nationale des Organisations paysannes du Mali.

Une initiative, dénommée projet de soutien foncier et forestier au profit des communautés locales au Mali, a été partiellement financée par l'International Land and Forest Tenure Facility. Elle a mis l'accent sur l'opportunité d'aborder les conflits fonciers, à la suite

du conflit armé au Mali et a contribué à la réalisation de l'Accord de 2015 pour la paix et la réconciliation.

Plus significatif encore est le travail abattu dans le domaine de la lutte contre le changement climatique. Boubacar Diarra, le responsable du projet de facilitation de tenure foncière pour le Mali, estime que celui-ci a contribué à mettre en place des collaborations entre trois communes pour le transfert de la gestion de massifs forestiers de 4220 ha, au bénéfice des communautés. « *Le transfert de la propriété de l'Etat aux collectivités va permettre d'améliorer la gestion, de diminuer la déforestation et, du coup, de contribuer à la réduction de l'impact du changement climatique* », a-t-il déclaré.

Ibrahima Coulibaly, président de la CNOP et vice-président du Réseau des organisations paysannes et des producteurs agricoles d'Afrique de l'ouest, va plus loin, pour sa part, estimant que « *les paysans sont au cœur des enjeux du changement climatique, étant donné qu'ils en sont les premières victimes* ». « *Si l'on veut réellement régler le problème de la dégradation des ressources naturelles et des sols, ainsi que les problèmes de pollution, il faut accélérer le règlement de la question de la propriété des terres et des ressources naturelles* », poursuit-il.

### Surconsommation et expertise

Les ressources naturelles font l'objet d'une



Des autochtones dans les forêts du bassin du Congo (DR)

énorme pression, due à l'urbanisation anarchique, à la démographie galopante et à des modèles de production orientés exclusivement vers le profit. Cette situation a pour conséquence une surconsommation des ressources naturelles, avec beaucoup d'effets négatifs à la clé, estime Moussa Djire, recteur de l'université des Sciences juridiques et politiques du Mali.

En reconnaissant les droits des communautés sur leurs terres, en leur donnant la parole et en les associant, il est possible de les encourager à contribuer à endiguer ces phénomènes, de même que, de manière globale, le changement climatique, affirme Moussa Djire.

Reste qu'il est légitime de se demander dans quelle mesure la population indigène peut se saisir des questions relatives au changement climatique, en raison de leur complexité, avec un taux faible d'alphabétisation. Mais pour Stephanie Keene, analyste des régimes fonciers au sein de l'ONG Rights and Resources, avec plusieurs années d'expérience

en Afrique, la qualité première des populations autochtones, dans leur rapport avec la nature, reste le bon sens. « *Je ne pense pas que l'alphabétisation est une condition requise pour que les populations indigènes perçoivent les effets des changements climatiques et en comprennent les enjeux, parce qu'elles vivent ces réalités au quotidien* », fait-elle valoir dans une interview avec SciDev.Net, précisant : « *Ce dont elles ont besoin, c'est une organisation conséquente et c'est ce pourquoi la communauté internationale se mobilise pour défendre leur cause* ».

Le consensus mondial croissant dans les allées des pouvoirs au sujet de la garantie des droits fonciers des autochtones et des communautés locales permettrait, entre autres, de lutter plus efficacement contre le déboisement et le changement climatique et de résoudre les conflits persistants qui entravent le développement économique. Ainsi, les experts recommandent le renforcement des capacités des autochtones pour mener à bien ce combat.

## LAMPES SOLAIRES

# Le Burkina Faso inaugure sa première usine

Le pays a lancé l'infrastructure avec l'ambition de transformer les rayons du soleil en électricité, une énergie qui lui fait cruellement défaut.

Présentée par ses promoteurs comme « *la toute première de fabrication de lampes solaires à l'échelle industrielle à s'installer sur le continent africain* », l'usine a été ouverte à Dédougou, à quelque 265 km à l'ouest de la capitale Ouagadougou. « *Aujourd'hui, c'est le début d'une grande aventure qui est celle de mettre à la disposition des millions d'habitants du Burkina Faso qui n'ont que le soleil comme éclairage des lampes solaires efficaces, abordables et durables* », s'est réjoui un des initiateurs du projet, le Français Arnaud Chabanne, lors de la cérémonie d'inauguration.

Pays pauvre enclavé d'Afrique de l'ouest, le Burkina Faso a le coût de kilowatt/heure le plus cher d'Afrique. L'électricité est une denrée rare, accessible à seulement 19% des dix-neuf millions d'habitants. En zone rurale, seule 3% de la population a le courant contre 59% en milieu urbain où les coupures sont toutefois fréquentes. Le pays produit 60% d'énergie thermique et 8% d'hydroélectricité, le reste étant importé de la Côte d'Ivoire et du Ghana voisins. Les autorités burkinabè ont fait le pari du développement des énergies renouvelables et surtout du solaire pour sortir de cette carence énergétique. Le



Des lampes solaires en pleine recharge (DR)

pays a lancé mi-juin la construction d'une centrale solaire de trente-trois mégawatts, « *la plus grande du Sahel* », selon Ouagadougou.

Le marché des lampes solaires est donc porteur dans un pays où le soleil brille, voire brûle, 365 jours par an. L'usine Lagazel, qui emploie une vingtaine de cadres et d'ouvriers burkinabè, va produire chaque semaine mille cinq cents lampes solaires et compte en sortir d'ici à 2020 un million.

### Remplacer les lampes à pétrole

Une entreprise familiale spécialisée dans la transformation de métaux, basée à Saint-Galmier, près de Saint-Etienne,

dans le centre de la France, fournit les matières premières (carte électronique, pièces métalliques, caoutchouc) à Lagazel pour la fabrication, à Dédougou, des lampes solaires certifiées dans le cadre du programme « *Lighting Africa* » (Éclairer l'Afrique) de la Banque mondiale.

Les différents éléments, capteurs solaires, accumulateurs et ampoules composent les lampes solaires assemblées dans l'usine Lagazel de Dédougou. « *Pour le moment, nous fabriquons des lampes solaires de petite taille. Mais on est en train de développer, au sein de notre bureau d'études, d'autres modèles plus gros qui permettront d'éclairer deux ou trois pièces d'une mai-*

son en même temps, de recharger plusieurs mobiles ou des ordinateurs », explique Maxence Chabanne.

Les six milliers de lampes solaires sortant de Lagazel chaque mois sont vendues entre 13 et 22 000 francs CFA. L'ONU a déjà passé commande de sept mille cinq cents lampes pour les réfugiés maliens installés dans le nord du Burkina Faso. Différents modèles de lampes solaires qui se présentent comme des lampes tempête à pétrole.

Lagazel assure ne pas avoir peur de la concurrence des produits solaires venant d'Asie, notamment de Chine qu'on trouve, par milliers, sur les marchés africains. « *On n'est pas concurrent direct. Les petites chinoises ne sont pas suffisamment performantes et ne sont pas durables et de moindre qualité. On a un produit qui est compétitif en termes de prix* », promet Maxence Chabanne. « *Nos lampes sont certifiées par la Banque mondiale, donc ce sont des lampes de haute qualité qui répondent à des standards de fabrication très élevés* », assure-t-il.

Le projet intéresse déjà d'autres pays africains confrontés aux mêmes problèmes d'électrification. Le Bénin, le Cameroun, la Côte d'Ivoire, le Niger, le Sénégal ou le Mali sont des pays partenaires où Lagazel envisage ouvrir de nouvelles usines dans les prochaines années.

## DIASPORA

## L'association Collectif diversité sud parisien distingue trois Congolaises

Jasmine Dzondo, de Brazzaville ; Esthia Audrey Dembet et Laulhita de Lancôme, de Pointe-Noire, sont les trois dames choisies pour leurs actions menées courant 2017 au profit du bien-être social et pour la promotion de la femme congolaise.

Par Bruno Okokana

L'association Collectif diversité sud parisien est basée à Paris, en France. Dirigée par Gabriel Mossou, elle agit dans le cadre du

sion de la célébration internationale du mois de la femme.

« Pourquoi avoir choisi ces femmes? C'est tout simplement,

culturel », a précisé Gabriel Mossou.

Notons que le choix des lauréates est soumis à l'appréciation d'un jury tiré au sort sur les réseaux sociaux, le nombre de Like. Il s'agit, entre autres, de la Femme de l'année ; la Femme la plus généreuse et la Star des stars de l'année. Pour être élue, il faut être du sexe féminin, âgée entre 18 et 45 ans, et généreuse.

Au-delà de la distinction, l'association Collectif diversité sud parisien, dans son volet social, va échanger avec les généreuses du Congo, membres de la Mutuelle femmes impact bana membres de Pointe-Noire, sur le développement de plusieurs projets dans le pays, dont l'agriculture, pour agir en faveur des jeunes dans les petits métiers, le développement



Jasmine Dzondo

des activités culturelles, etc.

#### Qui sont-elles ?

Jasmine Dzondo est issue d'une famille de huit enfants, de père et de mère congolais. Secrétaire

de direction de par sa formation, elle s'est lancée dans le commerce général. Par ses qualités, elle a été choisie Femme de l'année.

Pour sa part, Esthia Audrey Dembet est née d'une famille chrétienne de six enfants. Egalement secrétaire de direction par sa formation, elle est dans le commerce, toujours à cheval entre l'Europe et l'Afrique, particulièrement le Congo. Pour toutes ses œuvres en faveur des autres, l'association lui a décerné le trophée de Femme la plus généreuse de l'année 2017

Quant à Laulhita de Lancôme, Congolaise de père et de mère vivant à Pointe-Noire, elle est issue d'une famille de sept enfants. Elle a suivi aussi une formation de secrétariat de direction et comptabilité, mais exerce dans le commerce général. Pour son action, elle a été choisie, la Star des stars de l'année.



Esthia Audrey Dembet

co-développement en Afrique. Chaque année, elle décerne, en collaboration avec le système Symposium Malala elengi, des trophées aux Congolaises, en particulier, et aux Africaines, en général, qui œuvrent dans divers domaines au profit du bien-être social.

Pour l'année qui venait de s'achever, cette association a distingué trois Congolaises. La cérémonie de remise des prix aura lieu à Pointe-Noire, le 11 mars, à l'occa-

parce qu'elles sont généreuses et mènent plusieurs actions sociales pour le bien-être des autres. Nous avons pensé, en ce qui concerne notre volet socioculturel et en rapport avec notre système que nous appelons Symposium Malala elengi, décerner les trophées à ces dames. Par ailleurs, nous précisons que ces prix ne sont pas exclusivement pour les femmes congolaises, ils sont valables pour toutes les dames qui œuvrent dans les domaines socio-économique et



Laulhita de Lancôme

## VIE ESTUDIANTINE

## Lyndho Princilia Billy Nsougui, meilleure étudiante cycle master 2015-2016 de l'OGES

Titulaire, il y a deux ans, d'un master 1 et 2 en physico chimie des matériaux, Lyndho Princilia Billy Nsougui est inscrite dans une école d'ingénieur à Paris.

Par Marie Alfred Ngoma

« Distinguée parmi les meilleurs élèves du Congo ayant obtenu le baccalauréat série C de la session de 2010, reçue ensuite par Rosalie Kama, ministre de l'enseignement de l'époque », se souvient-elle, « j'ai opté pour une licence physique-chimie au Maroc ». Quatre ans plus tard, en 2014, Lyndho Princilia Billy Nsougui, sa licence dans ses bagages, a quitté le Maroc et a rejoint la France pour s'inscrire en master 1 et 2 en physico-chimie des matériaux. En deux ans d'études, elle a terminé son cycle

avec succès. « Le travail appliqué mis dans son cursus nous a permis de la distinguer », s'était justifié Hervé Effenguet, directeur de l'OGES, lors de la séance de remise de Prix le 20 décembre de l'année dernière.

À 25 ans, la jeune étudiante poursuit son cursus universitaire scientifique. Depuis l'année dernière, elle est inscrite en master spécialisé, l'équivalent des études Bac+6. Issue d'une famille modeste, elle est la 3e enfant d'une fratrie de six. « Je mets un focus sur mes études afin que la fierté de mon père

Billy Ange et ma mère Julienne Mvouanga, mes chers parents, qui ont tant consenti d'efforts pour mes frères et sœurs, soit à la hauteur de leurs sacrifices », déclare-t-elle.

Une modestie qui se ressent sur les attitudes de la jeune étudiante, plutôt réservée, voire même timide. Mais qui, pourtant, exprime une vraie passion pour la mode. « J'ai un blog mode « lyndho.b » sur Instagram qui constitue ma passion après les études », confie-t-elle. Bien que passionnée de la mode, ce qui



prime avant tout pour elle, c'est de mener à bien son ambition de rendre réalisable tous ses rêves. « Je suis quelqu'un de très ambitieux », révèle-t-elle.

« Une fois bien formée, ayant toute ma famille au Congo, je compte m'y installer

dès que j'aurai une proposition d'embauche », assure Lyndho Princilia Billy Nsougui qui espère travailler dans un domaine de matériaux de nouvelles énergies du développement durable / innovations après pétrole.

## DÉCOUVERTE D'UN MÉTIER

## L'ophtalmo, médecin spécialiste de la vue



L'ophtalmologie, très diversifiée, est aussi une spécialité médico-chirurgicale. La partie médicale consistant à faire des consultations, certains examens, des explorations, mais aussi des lasers.

Par Guillaume Ondzé

solument par un technicien supérieur pour diverses activités à pratiquer pendant la consultation ou l'opération.

fluer sur la qualité de la vision. Grâce à des appareils permettant l'étude de la vision et de l'intégrité de l'œil, il peut dépis-

vision, comme la myopie, l'hypermétropie, la presbytie ou l'astigmatisme. Il peut également réaliser les

Pour devenir un bon ophtalmologue ou ophtalmologiste, selon Charly Nganga, médecin ophtalmologiste, président de l'Association pour la préservation de la vue (A. prévue) exerçant dans un centre médical spécialisé en ophtalmologie à Brazzaville, il faut d'abord faire des études de médecine générale. Une fois ces études achevées, vous vous inscrivez en spécialité d'ophtalmologie.

« Pour atteindre l'objectif requis, il faut surtout avoir un bon équipement. L'ophtalmologie, c'est peut-être la spécialité qui a plus d'équipements possibles. Tout se fait presque par appareillage ; et les appareils facilitent complètement le travail. Et d'ailleurs cela donne du plaisir à travailler, parce

*Un patient en pleine consultation; que, vous avez des résultats tout de suite avec des appareils qui vous donnent exactement ce qu'il faut faire. Avant, il fallait tâtonner pour trouver des degrés des lunettes. Aujourd'hui, il suffit de passer devant un appareil pour avoir tout. Donc, une fois qu'on a les appareils, le travail est beaucoup facilité »,* at-il expliqué.

D'après les ophtalmologistes, avant de mettre en consultation ou en opération, il y a d'abord les infirmiers en ophtalmologie qui préparent une salle, qu'ils stérilisent. Ils nettoient les instruments et branchent les appareils qu'ils mettent sous tension, etc. En vue de la bonne marche du travail, l'ophtalmologue doit être accompagné ab-



Des patients ayant subi une opération de cataracte.

#### Nature du travail

L'ophtalmologue est un médecin opticien dans toutes les maladies et troubles divers pouvant toucher les yeux et in-

ter les troubles et déterminer les modalités de corrections. C'est notamment lui qui prescrit les verres correcteurs adaptés aux différents problèmes de

opérations de chirurgie oculaire, comme le remplacement du cristallin en cas de cataracte, opération la plus pratiquée au Congo.

## FEUILLETON

# Samba de Dieu (3)

Par Lucien Mpama

L'homme est venu au monde dans la plus classique des incertitudes. Celle qui a fait écrire au colon un jour : « Né vers 1948 ». Sur un acte de naissance, cela sent son à peu-près. La situe-t-on, cette naissance, au début, au milieu ou à la fin de l'année de grâce 1948 ? Était-ce seulement cette année-là et pas en 1947 ? Dans les archives de la mission catholique, nous avons pu vérifier que même en 1947, et même en 1949, il y eut des bébés garçons nés en santé. Alors, pourquoi 1948 ? Parce que la maman avait répondu : « cet enfant, je l'ai mis au monde au troisième mois de mon troisième champ » ? Fiez-vous aux mères : elles savent bien vous travailler les champs, un ou deux par saison, et vous produire le maïs et le manioc de saison à la bonne heure ! Mais, le champ, avait-il été nettoyé en 1945 ; planté en 1946 ; sarclé en 1947 ; récolté en 1948 et mis en jachère l'année suivante ? Jachère en une année ou deux ? Vous voyez, objectivement, que Samba DD ne peut être sorti d'une plantation de courge !

Mais ne chipotons pas là-dessus : Samba DD est né, nous l'avons vu. Et son village de Mpayaka existe

bel et bien sur la carte. Il est arrivé en ville à l'âge de 15 ans, semble-t-il ; s'y est mis aux petits boulots avant de se fixer sur la cordonnerie. Une vraie passion. Une vocation. Sa nature taciturne s'y plaisait à merveille. Matin et après-midi, les voisinages du Marché Total retentissaient du bruit de son marteau sur la semelle ; de son martinet sur le cuir qu'il étamait, assouplissait, ennoblissait et offrait à l'admiration des passants-futurs clients. Vous auriez dû voir briller les mocassins élimés qu'on lui portait, au bord de l'expiration clinique, et qui reprenaient vie comme par enchantement. Des humains seraient traités de la sorte, Brazzaville serait peuplée d'un million de centenaires éternels candidats aux Jeux Olympiques !

Il fallait voir comment il alignait avec la fierté de l'orfèvre des paires de souliers, parfois ramenés de la décharge mais qui, de nouveau, parlaient à des pieds connaisseurs pour refaire quelques kilomètres en sus ensemble. Ah ! Mes aïeux : que de salles de bal seulement ont vu ces chaussures-là virevolter et esquiver un tango ou une biguine endiablée sans se ressentir du poids de l'âge... et de la propriétaire !

Samba était homme de science. Il vous diagnostiquait une paire de brodequins aussi sûrement que le Dr Vouemba di Nkoulou, le chirurgien dont le bistouri avait trituré les bedons de plus d'un pansu célèbre de la ville.

Dès qu'on lui apportait une paire de sandales, d'escarpins, de bottes à « ranimer », il regardait le double objet, puis fixait son propriétaire un long moment. Comme pour s'apitoyer sur les misères du monde, comme pour regretter qu'il n'y eût pas une Cour pénale internationale pour les chaussures en déshérence. Et il fixait le prix. Jamais discuté. Sinon, il vous remettait votre victime souffrante et ne disait plus rien jusqu'à ce que vous ayez disparu de son atelier.

Plus d'une coquette voulant y aller au charme et au badinage n'a juste eu que le temps de voir planer les deux objets de cuir. Et de les ramasser loin de l'atelier. Car, comme tout homme de science, Samba DD soutenait qu'on ne peut mélanger le boulot, « mère et père de l'homme », et les blagues de coin de rue. Jamais !

(A suivre)

## SANTÉ MATERNELLE

## L'Unicef s'inquiète de la situation des nouveau-nés

L'agence onusienne lance, courant ce mois, une campagne mondiale visant à exiger et fournir des solutions de santé abordables et de qualité pour chaque mère et chaque nouveau-né.

Par Parfait Wilfried Douniama

Selon un communiqué de presse du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef), les solutions de santé attendues incluent notamment l'approvisionnement continu en eau et en électricité des établissements de santé, l'assistance qualifiée à la naissance, la désinfection du cordon ombilical, l'allaitement dans la première heure suivant la naissance et la pratique du peau-à-peau entre la mère et l'enfant. « Tous les enfants qui naissent aujourd'hui dans le monde devraient être capables de voir le XXII<sup>e</sup> siècle. Malheureusement, cela ne sera probablement pas le cas pour près de la moitié des bébés nés cette année. En effet, si un nourrisson né en Suède en janvier 2018 a de grandes chances d'être encore en vie en 2100, il est peu probable qu'un enfant né en Somalie ce mois-ci vive au-delà de 2075 »,

a estimé le directeur associé de la Division des programmes et chef de la santé à l'Unicef, Stefan Swartling Peterson.

**Près de 386 000 enfants nés dans le monde le 1<sup>er</sup> janvier 2018**

Selon des estimations de l'Unicef, environ 386 000 bébés seraient nés le 1er janvier dernier, dont plus de 90 % dans les régions les moins développées du monde. En effet, l'île Christmas, située dans l'un des archipels des Kiribati, dans le Pacifique Sud, a accueilli le premier bébé de l'année 2018, et les États-Unis, le dernier de la journée. Toujours d'après l'Unicef, plus de la moitié des naissances se sont produites dans neuf pays: Inde : 69 070 ; Chine : 44 760 ; Nigeria : 20 210 ; Pakistan : 14 910 ; Indonésie : 13 370 ; États-

Unis : 11 280 ; République démocratique du Congo : 9 400 ; Éthiopie : 9 020 ; Bangladesh : 8 370.

Le comble c'est que parmi ces enfants, certains n'ont pas survécu à leur premier jour de vie. Selon les statistiques de 2016, 2 600 bébés sont morts chaque jour dans les 24 h suivant leur naissance. Aussi, pour environ deux millions de nouveau-nés, leur première semaine a également été leur dernière. En 2016, au total, 2,6 millions d'enfants dans le monde n'ont pas survécu à leur premier mois de vie, alors que parmi eux, 80 % sont décédés de causes qui auraient pu être évitées ou traitées telles que la prématurité, les complications lors de l'accouchement ou encore les infections comme la septicémie et la pneumonie, poursuit le communiqué de l'Unicef.



Une mère avec ses jumeaux nés à l'hôpital de Bétou, au nord Congo/Adiac

« La résolution de l'Unicef pour cette nouvelle année est d'offrir à chaque enfant plus d'une heure, plus d'un jour, plus d'un mois de vie, soit, en un mot, la vie et non la survie. Nous appelons l'ensemble des gouvernements et de nos partenaires à rejoindre notre action qui vise à sauver la vie de millions d'enfants au moyen de solutions éprouvées et peu onéreuses », a invité Stefan Peterson.

Rappelons que la survie infantile a connu des progrès sans

précéder dans le monde au cours des deux dernières décennies. Ainsi, si la mortalité chez les enfants de moins de 5 ans a été réduite de moitié, avec 5,6 millions de décès en 2016, la mortalité néonatale est, quant à elle, loin de connaître les mêmes avancées. Car la proportion de nouveau-nés morts avant d'avoir atteint leur 28<sup>e</sup> jour de vie représente encore 46 % des décès d'enfants de moins de 5 ans, a conclu l'Unicef.

## CANCER

## Davantage de traitements, de survivants, mais aussi de malades

La recherche sur la maladie donne de plus en plus de traitements et fait progresser la survie, mais la Journée mondiale contre le cancer, le 4 janvier, est l'occasion de rappeler qu'il y a de plus en plus de malades.

Par AFP

Le cancer, ou l'ensemble des pathologies qu'on regroupe sous ce nom générique, a tué 8,8 millions de personnes en 2015, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Cela en fait la deuxième cause de mortalité mondiale, après les maladies cardiovasculaires.

Le paradoxe, c'est que l'on survit de mieux en mieux grâce aux progrès de la médecine, mais que le nombre de cas augmente. D'après l'OMS, il devrait bonifier de 70% au cours des deux décennies à venir. « On sait prévenir. On sait dépister. On sait guérir, de mieux en mieux. On sait comment prendre en charge. Et, au mieux, on fait du surplace dans la lutte contre le cancer », dit à l'AFP Christophe Leroux, délégué à la communication de la Ligue contre le cancer en France.

Pour l'organisation, qui fête ses cent ans cette année, le combat n'est jamais fini. Plusieurs facteurs expliquent la fréquence croissante de la maladie dans

le monde. D'abord le vieillissement de la population, puisque le risque d'attraper un cancer augmente avec l'âge. Ensuite, il y a des facteurs structurels. Les ravages du tabac, premier produit responsable du cancer dans le monde. La « malbouffe », la généralisation dans le monde

**« Si l'on veut moins de morts de cancer, il y a deux moyens: premièrement une meilleure prévention, deuxièmement améliorer l'issue pour les personnes atteintes »,**

d'une alimentation industrielle qui fait progresser l'obésité, facteur de risque. Enfin l'industrialisation et l'urbanisation mal maîtrisées, à l'origine de cancers dus à l'exposition à des polluants comme l'amiante, les métaux lourds, les dioxines, les particules fines, etc.

**Inégalités face aux soins**

Une étude que vient de publier la revue « Lancet », portant sur

37,5 millions de malades entre 2000 et 2014, montre que la survie progresse cependant. « Si l'on veut moins de morts de cancer, il y a deux moyens: premièrement une meilleure prévention, deuxièmement améliorer l'issue pour les personnes atteintes », dit à l'AFP l'un de ses auteurs, Mi-

chel Coleman, épidémiologiste de l'École d'hygiène et de médecine tropicale de Londres.

Pour le cancer du sein, la survie reste élevée dans les pays les plus riches de la planète (90% aux États-Unis, 87% en France par exemple), et elle a beaucoup augmenté dans les pays en développement. En Afrique, des données certes très incomplètes sont encourageantes: 77% des femmes atteintes survivaient en

**« Le manque d'accès aux traitements entraîne des morts prématurées qui auraient pu être évitées »**

2010-2014, contre 39% en 2000-2004. Et dans le cancer comme ailleurs, l'argent est le nerf de la guerre. L'« équité » est, d'ailleurs, le thème de cette Journée mondiale en 2018. Et les sommes nécessaires pour soigner le cancer sont si élevées que cette équité est très mal assurée aujourd'hui. « Il semble plausible que le coût mondial des traitements et soins du cancer en 2017 doit déjà avoir largement dépassé trois cents milliards de dollars », d'après les chercheurs qui ont publié dans « Lancet ». Une autre étude, dans « Cancer Epidemiology », estime à quarante-six milliards de dollars la productivité perdue chaque année dans les cinq pays des « Brics » (Brésil, Russie, Inde,

Chine et Afrique du Sud), qui concentrent 42% des morts du cancer. « Le manque d'accès aux traitements entraîne des morts prématurées qui auraient pu être évitées », souligne Sanchia Aranda, directrice générale du Cancer Council Australia.

La recherche progresse pourtant, qu'elle soit fondamentale ou appliquée, avec de plus en plus d'études, de laboratoires, de traitements.

En mai dernier, le groupe de services à l'industrie pharmaceutique Iqvia recensait plus de « six cents molécules au stade final de développement » dans le monde, contre quelque quatre cents, dix ans auparavant. Mais tous les malades n'en bénéficient pas aussi vite.

# Calendrier des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Afrique et en Europe des 3, 4 et 5 février

Les Diables rouges et les Congolais de la diaspora en Afrique et en Europe sont sur les terrains ce week-end. Avec en point d'orgue le match Sivasspor-Galatasaray, en Turquie, qui concerne Thievy Bifouma et Delvin Ndinga.

Par Camille Delourme

**Afrique du Sud, 20<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division**  
Free State Stars (Harris Tchilimbou) VS Baroka, samedi à 14h30.

**Allemagne, 20<sup>e</sup> journée, 4<sup>e</sup> division, groupe Nord-Est**  
Germania Halberstadt (Floydin Baloki) VS Altglienicke, dimanche à 14h30.

**Allemagne, 4<sup>e</sup> division, groupe Sud-Ouest**  
Röchling Völklingen (Ruddy Mpassi), trêve hivernale, reprise le 10 février.

**Allemagne, 4<sup>e</sup> division, groupe Ouest**  
Westfalia Rhynern (Exaucé Andzouana), trêve hivernale, reprise le 10 février.

**Allemagne, 21<sup>e</sup> journée, 4<sup>e</sup> division, groupe Nord**  
LSK Lanka VS BSV Rehden (Francky Sembolo), dimanche à 14h.

**Allemagne, groupe Rheinland**  
Eintracht Trier (Godmer Mabouba), trêve hivernale, reprise le 17 février.

**Allemagne, groupe Nord-Ouest**  
Lichtenberg (Kiminou Mayoungou), trêve hivernale, reprise le 11 février.

**Angleterre, 30<sup>e</sup> journée, 2<sup>e</sup> division**  
Aston Villa (Christopher Samba) VS Burton Albion, samedi à 16h.

**Angleterre, 30<sup>e</sup> journée, 3<sup>e</sup> division**  
Bury VS Blackpool (Christoffer Mafoumbi), samedi à 16h.

**Angleterre, 31<sup>e</sup> journée, 4<sup>e</sup> division**  
Accrington (Offrande Zanzala) VS Stevenage, samedi à 16h.  
Lincoln City VS Swindon Town (Amine Liganzi), samedi à 16h.

**Angleterre, 16<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division U23**  
West Ham U23 (Grady Diangana) VS Sunderland U23, lundi à 20h.



Thievy Bifouma, en discussion avec Arouna Koné, et Delvin Ndinga, au second plan, vont disputer un match de gala dimanche avec la réception de Galatasaray (DR)

**Angleterre, 23<sup>e</sup> journée, 3<sup>e</sup> division U23**  
Colchester United VS Ipswich Albion (Chris Goteni), lundi à 14h.

**Belgique, 25<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division**  
Anderlecht (Sylver Ganvoula) VS Malines, dimanche à 14h30.  
FC Bruges VS Sporting Charleroi (Francis N'Ganga), dimanche à 18h.

Zulte-Waregem (Marvin Baudry) VS Ostende, dimanche à 20h.

**Belgique, 11<sup>e</sup> journée du tournoi d'ouverture, 2<sup>e</sup> division**  
Tubize VS Roulers (Maël Lépicier), samedi à 17h.  
Union-Saint-Gilles (Jordan Massengo) VS Wilrijk, dimanche à 16h.

**Espagne, 22<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division**  
Getafe (Merveil Ndockyt) VS Leganes, dimanche à 12h.

**Espagne, 24<sup>e</sup> journée, 3<sup>e</sup> division, groupe 3**

Olot VS Peralada (Yhoan Andzouana), dimanche à 12h.

**Espagne, 22<sup>e</sup> journée, 4<sup>e</sup> division, groupe 7**  
Guadalix VS Getafe II (Merveil Ndockyt), dimanche à 12h.

**France, 24<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division**  
Montpellier (Morgan Poaty et Bryan Passi) VS Angers (Prince Oniangue et Fodé Doré), samedi à 20h.  
Rennes (Faitout Maouassa) VS Guingamp, dimanche à 15h.

Caen (Brice Samba junior et Durel Avounou) VS Nantes (Jules Iloki), dimanche à 17h.  
Monaco (Jordi Mboula) VS OL, dimanche à 21h.  
Troyes VS Dijon (Arnold Bouka Moutou et Eden Massouema) est programmé le 20 février pour cause d'inondations.

**France, 24<sup>e</sup> journée, 2<sup>e</sup> division**  
Brest (Exaucé Ngassaki) VS Reims, lundi à 20h45.

**France, 20<sup>e</sup> journée, 3<sup>e</sup> division**  
Dunkerque (Bradley Mazikou) VS Grenoble (Fernand Mayembo), vendredi à 20h.  
Red Star VS Avranches (Blanstel Koussalouka), samedi à 20h.

Boulogne VS Laval (Davel Mayela), samedi à 20h.  
Cholet (Galcot Loufoukou et Kevin Zinga) VS La Duchère, samedi à 20h.  
Rodez VS Béziers (Randi Goteni), samedi à 15h.

**Grèce, 20<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division**  
Platanias (Clevid Dikamona) VS Apollon Smirnis, lundi à 18h30.

**Israël, 21<sup>e</sup> journée, 2<sup>e</sup> division**  
Beitar Tel Aviv (Romaric Etou) VS Hapoel Marmorek, lundi à 18h.

**Italie, 23<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division**  
Cagliari (Senna Miangué) VS SPAL, dimanche à 15h.

**Italie, 23<sup>e</sup> journée,**

**3<sup>e</sup> division, groupe C**  
Sicula Leonzio VS Bisceglie (John-Christian Ayina), dimanche à 16h30.

**Italie, 22<sup>e</sup> journée, 4<sup>e</sup> division, groupe F**  
USD Nerostellati (David Bitindou) VS Avezzano, dimanche à 14h30.

**Pays-Bas, 21<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division**  
Heerenveen VS Twente (David Sambissa), samedi à 18h30.

**Pays-Bas, 20<sup>e</sup> journée, 4<sup>e</sup> division**  
Spijkenisse VS Jong Twente (David Sambissa), samedi à 14h30.

**Portugal, 23<sup>e</sup> journée, 2<sup>e</sup> division**  
Covilha (Gaius Makouta) VS UD Oliveirense, dimanche à 16h.

**Russie, 3<sup>e</sup> division, centre Ouest**  
Kazanka (Ervin Botaka-Yoboma), trêve hivernale, reprise 30 mars.

**Slovaquie, 1<sup>re</sup> division**  
DAC Dunajska Streda (Yves Pambou), trêve hivernale, reprise le 17 février.

**Suisse, 19<sup>e</sup> journée, 2<sup>e</sup> division**  
Servette (Dominique Malonga) VS Chiasso, samedi à 19h.  
Aarau (Igor Nganga) VS Schaffhausen, lundi à 20h.

**Tunisie, 16<sup>e</sup> de finale de la Coupe**  
LPTA Tozeur VS CA Bizertin (Jacques Médina Témopélé), dimanche à 12h30.  
Moknine VS Zarzis (Cyld Mouanda et Christ Bopoumela), dimanche à 12h30.  
Akouda VS Monastir (Sagesse Babélé), dimanche à 12h30.

**Turquie, 20<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division**  
Sivasspor (Thievy Bifouma et Delvin Ndinga) VS Galatasaray, dimanche à 17h.

**Ukraine, 1<sup>re</sup> division**  
Olimpik Donetsk (Emerson Illoy-Ayyet), trêve hivernale, reprise le 17 février.

## Plaisirs de la table

## LES GOYAVES COMME ON LES AIME!

Des quatre coins de la planète, l'on recense près d'une centaine de variétés de goyaves. Différents par le goût et leur aspect, ces fruits originaires de partout apportent des parfums toujours impressionnants. Découvrons-les ensemble.

Toutes les variétés de goyaves sont comestibles et c'est déjà rassurant pour les consommateurs de fruits exotiques. Extrêmement succulentes, les goyaves sont des fruits très appréciés et se retrouvent presque toute l'année sur les étals des marchés.

Ronde, ovale, en forme de poire ou en forme de pomme, la goyave se présente toujours différente mais rassurez-vous avec toujours de meilleurs atouts au moment de la dégustation.

Comme tous les fruits, elle est idéale dans les préparations de sorbets, de salades de fruits, de gâteaux ou encore de confiture. Rien à dire en plus lorsqu'on la découvre dans des gelées ou sous d'autres formes de pâtes de fruit. La goyave en forme de poire peut être considérée parmi les meil-

leures au monde. Son parfum à l'achat déjà vous emballer avec sa senteur de fausse fraise. A l'intérieur sa pulpe est plutôt granuleuse et sa chair rose carnée a tout pour plaire avec son goût sucré si particulier.

On retrouve également la goyave en forme de pomme dont la particularité se retrouve dans sa saveur extrêmement douce et sucrée. Elle se présente avec une chair de couleur rose saumon et dégage un parfum musqué.

Au Congo, les goyaves se dégustent presque lorsqu'elles se présentent sous le nez ! Faisant partie des fruits rares voire même sauvages, les goyaves ne font l'unanimité dans les ménages et c'est un tort !

Ailleurs, les fruits rares et exotiques sont recherchés pour leur parfum et tout ce qu'ils pourraient apporter en cosmétique, en



médecine et particulièrement en cuisine, partant de la pâtisserie à la confiserie.

L'on compte plusieurs variétés de fruits rares et bien qu'inconnus et peu consommés du grand public, la panoplie de ces fruits ferait bien l'objet d'une utilisation plus raffinée et originale. C'est une raison pour laquelle, il faudrait encourager toutes ces valeureuses mères qui actuellement sur le marché proposent des découvertes de dégustations de fruits étonnantes. Les fruits, en effet, tels que les « malombo » ou

« tsui-téké » ou encore les « bamou » et sans oublier les « tondolo » se dégustent également sous forme de glace et pas qu'à la cité désormais !

Unique suggestion à ces valeureuses femmes congolaises, ce serait d'ajouter notre goyave locale dans les rayons de desserts rares désormais et de continuer dans la présentation de nos fruits exotiques !

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

## Recette

## GLACE À LA VANILLE FAITE MAISON

### INGRÉDIENTS POUR DEUX PERSONNES

- 2 boîtes de lait concentré non sucré (bonnet rouge)
- 2 yaourts à la vanille (ou nature)
- 1 sachet de sucre vanillé
- 200g de sucre

### PRÉPARATION

Commencer par mélanger le lait concentré et le yaourt à l'aide d'un fouet manuel ou électrique.

Puis tout en fouettant, incorporer le sucre petit à petit et le sucre vanillé. Vous obtiendrez une pâte onctueuse et parfumée à placer au réfrigérateur quelques heures.

Après, servir votre glace faite maison.

Bonne dégustation

S.A.





## COULEURS DE CHEZ NOUS

# Délestage

Le mot est français et il a sa place dans le dictionnaire de cette langue. Il est défini comme « la suppression momentanée du courant électrique pour une tranche de clientèle non préférentielle. »

Par Van Francis Ntaloubi

**A**u Congo, il se résume à ceci : « coupure d'électricité pendant un temps pour être rétabli plus tard ». Peu importe la zone car tous les quartiers sont frappés sans être avertis. Et la durée de cette coupure n'est pas définie, etc. Mais pour l'opérateur, la société nationale, des raisons expliquent cet état de choses.

Peu importe, mais ainsi vont les choses dans ce pays et les gens s'en sont accommodés. En effet, « le délestage », en tant que mot, hante tellement l'esprit et la vie des Congolais au point qu'il est devenu un véritable phénomène de société.

Pour peu qu'un individu soit infidèle à ses engagements, on parle de délestage. Est principalement visée toute attitude qui suppose l'inconstance. En clair : le mot a intégré le vocabulaire sentimental en raison des pratiques observées dans ce do-

maine. On dira d'un individu qu'il fait du délestage lorsqu'il passe d'un partenaire à un autre et vice versa ; lorsque sa présence est irrégulière.

« Bolingo ya délestage », en français : délestage en amour. Or, qui dit « délestage » dit « délester ». Il n'est pas étonnant d'entendre des Congolais médire des leurs en parlant d'« amour délesté », c'est-à-dire un amour réduit ; un amour non entièrement vécu ; un amour toujours interrompu et dont on jouit peu ou pas.

Les mots subissant l'influence de leurs auteurs comme la langue celle de ses locuteurs, « délester » a accouché « délaissé ». « On l'a délesté » de son amour devient : « On l'a délesté » puis, enfin : « On l'a délaissé ». Dits ainsi, les propos ne traduisent aucune sympathie pour la personne en mal d'amour. Au contraire, ils sont chargés de raillerie.

La personne, sujet du débat entre Congolais, est présentée non seulement comme une victime mais comme un « mal aimé ». C'est à peine si ses détracteurs ne poussent pas le pion pour lui proposer d'aller « prier » ou voir à l'église s'il n'y a pas, comme elle, une « âme seule », « une âme sœur », donc un « cœur abandonné ».

Il n'y a pas que l'amour qui est gagné par le délestage. Dans certaines familles nombreuses, le délestage est considéré comme cette pratique de sauter des repas ou de privilégier les enfants pour le petit-déjeuner pendant que les plus grands ou les adultes sont priés de « supporter ».

Ici, le délestage est un jeu « économique », une démarche rationnelle et d'orthodoxie pour assurer le juste minimum à chacun et à tous. Pour qui vit au Congo ou connaît le pays, l'actualité et le contexte donnent de la couleur et de l'allure au mot « délestage ».

## Horoscope du 3 au 9 février 2018



**Bélier**  
(21 mars-20 avril)

Votre ténacité finit par payer ! Vous voyez la lumière au bout du tunnel : les solutions à vos tracas arrivent à plusieurs, vous ne pouviez espérer meilleur dénouement. Faites confiance en votre instinct et rappelez-vous toujours qui vous êtes.



**Lion**  
(23 juillet-23 août)

Plein feu sur l'amour ! Transporté par vos sentiments, vous voyez la vie en rose et donnez de la vie à vos projets à deux. Le romantisme vous va bien. Votre patience finit par payer car une situation épineuse se dénoue, vous voilà soulagé et prêt à repartir du bon pied.



**Capricorne**  
(22 décembre-20 janvier)

Votre charme fait des ravages ! Vous obtiendrez gain de cause pour à peu près tout ce que vous entreprenez, cette dynamique sera capitale pour les projets que vous envisagez de mettre en route. Foncez !



**Taureau**  
(21 avril-21 mai)

Votre créativité vous emmène loin des sentiers battus. Vous avez le goût du risque, ces deux éléments réunis vous donnent une énergie folle ! Cette semaine, place à la découverte et à l'audace, préparez-vous à vivre quelques expériences particulièrement stimulantes.



**Vierge**  
(24 août-23 septembre)

Vous aurez parfois du mal à accorder votre confiance et ça sera tout à votre honneur. Sondez les motivations des individus qui vous proposent de l'aide à tout va, restez critique vis-à-vis des élans d'attention sur vos affaires, sans pour autant en devenir paranoïaque.



**Verseau**  
(21 janvier-18 février)

Le ciel vous promet quelques victoires sur le plan financier, à vous de jouer dans la mesure du réaliste. L'atmosphère de confiance qui règne autour de vous vous invite à agir dans le sens de la marche. Vous ne manquez aucune opportunité pour vous démarquer.



**Gémeaux**  
(22 mai-21 juin)

Vous serez sensible à la moindre contrariété et peu sociable de manière générale. Changez-vous les idées, tournez-vous vers vos amis, surtout si votre source d'irritabilité vient du cercle familial.



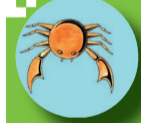
**Balance**  
(23 septembre-22 octobre)

En cette période chargée, vous vous organisez de manière à mieux optimiser votre temps et votre énergie. Vous en profitez pour faire du ménage dans votre vie et pour vous débarrasser des relations superficielles. Cette démarche vous aidera à y voir plus clair.



**Poisson**  
(19 février-20 mars)

La fin d'un cycle et le début d'une nouvelle ère, voici ce qui régit votre vie en ce moment. Que vous soyez en période de transition ou déjà impliqué dans le changement, vous vivez à 100 à l'heure et les surprises sont au rendez-vous.



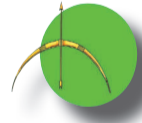
**Cancer**  
(22 juin-22 juillet)

Efficace sur tous les fronts, vous gravissez des montagnes ! Vous entrez dans une période clé pour vos projets de vie, vous saurez tirer le meilleur de votre énergie pour trouver des solutions à toutes vos questions.



**Scorpion**  
(23 octobre-21 novembre)

Grâce à votre pragmatisme et à votre bon sens, vous progressez vers vos objectifs avec une certaine fluidité, voire, une facilité. Vous serez en bonne position de négociation. En prenant soin de vos proches, vous aurez le pouvoir de leur procurer du bien.



**Sagittaire**  
(22 novembre-20 décembre)

Si l'impression de stagner se fait ressentir, vous ne la laisserez pas gagner votre quotidien, vous fuyez la monotonie et entendez prendre votre vie en main comme bon vous semble.



## PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 4 FÉVRIER 2018 - BRAZZAVILLE -



**MAKELEKELE**  
- Dieu Merci (Arrêt Angola Libre)  
- Sainte Bénédicte  
- Tenrikyo  
- Lys Candys (Kinsoundi)

**BACONGO**  
- Tahiti  
- Trinité  
- Reich Biopharma

**POTO-POTO**  
- Centre (CHU)  
- Franck  
- Mavré  
- Sainte Bénédicte

**MOUNGALI**  
- Colombe  
- Loutassi  
- Sainte Rita  
- Emmanuelli  
- Antony

**OUENZE**  
- Beni (ex trois Martyrs)  
- Marché Ouénzé  
- Rossel  
- Béatitude

**TALANGAI**  
- La Gloire  
- Clème  
- Saint Demosso  
- Yves

**MFILOU**  
- Mariale  
- Santé Pour Tous  
- La Base  
- Du Domaine